

La coiffure nigériane à l'honneur à l'Abbaye de Daoulas

Publié le 11/03/2018



À gauche, « Abebe » (1975) de J. D. 'Okhai Ojeikere, extrait de la série « Hairstyles ». À droite, « Calabar Bun Trio » de Medina Dugger, extrait de la série « Chroma ». |

Des « balades photographiques » seront bientôt proposées aux habitants de Daoulas. Des photographies de coiffures nigérianes seront exposées à l'Abbaye et dans les rues.

C'est avec le travail de J. D. 'Okhai Ojeikere, pionnier de la photographie africaine, que l'Abbaye de Daoulas ouvrira son cycle d'expositions consacrées aux cheveux. Du 29 mars au 6 janvier prochain, les jardins de l'Abbaye accueilleront une trentaine de photographies grand format, issues de la série *Hairstyles*, réalisée entre 1968 et 1999 par le photographe nigérian.

Ces photographies, prises au Rolleiflex 6 x 6 argentique, mettent à l'honneur, en noir et blanc, des coiffures complexes imaginées et réalisées par des Nigériennes. « **C'est l'admiration que j'ai pour ces coiffures qui m'a conduit à les photographier**, expliquait Ojeikere, décédé en 2014. **La durée, la méthode, la structure et mon obsession contribuent à l'exemplarité de ce travail. Il trouve naturellement sa place dans la photographie, dans la mode, dans l'ethnographie et tout simplement dans l'art.** »

Refus des standards de beauté

En complément de cette exposition, le travail de Medina Dugger, photographe américaine établie à Lagos, au Nigeria, sera également présenté dans le bourg de Daoulas. Il s'agit d'une série intitulée *Chroma : Ode à J. D. 'Okhai Ojeikere* (2017), inspirée de *Hairstyles*.

« **Les thématiques sont les mêmes. Mais le travail de Medina Dugger est, bien sûr, beaucoup plus contemporain et la couleur y tient une place importante** », explique Pierre Nedelec, chargé des expositions à l'Abbaye de Daoulas. Au total, vingt-cinq panneaux seront installés, dans les rues de la commune, pour la plupart, et dans la cour du Cèdre de l'Abbaye.

Ces travaux au long cours, d'hier et d'aujourd'hui, mettent en lumière la créativité des femmes de Lagos, mais également leur refus des standards de beauté qui demeurent, au Nigeria notamment, largement eurocentrés.

Hairstyles. Abbaye de Daoulas. Tous les jours, de 13 h 30 à 18 h, jusqu'au 15 juin, et de 10 h 30 à 19 h, du 15 juin au 16 septembre. Tarif : 5 € jusqu'au 15 juin, puis, 7 € jusqu'au 6 janvier. Gratuit pour les moins de 7 ans.

<https://www.ouest-france.fr/bretagne/daoulas-29460/la-coiffure-nigeriane-l-honneur-l-abbaye-de-daoulas-5616045>